



Jeudi 10/11/2022

EVALUATION N°3

EPREUVE DE LITTERATURE

Sujet unique : Contraction de texte

L'empire des guérisseurs.

Lorsque vous serez parvenu au comble de l'iniquité et de la douceur, lorsque les médecins, les uns après les autres, auront reconnu leur impuissance devant votre cas ou celui d'un proche lorsque vous refuserez les diagnostics sans espoir pour les thérapeutiques de choc..., peut être serez-vous prêt à écouter le conseil de l'ami bien intentionné qui vous donnera l'adresse d'un guérisseur, il faut bien en effet le constater : ni les progrès foudroyant de la médecine, ni le développement des services hospitaliers et la généralisation de la sécurité sociale n'ont fait disparaître ces soigneurs de l'ombre ces contrebandiers de la santé. Au contraire, dirait-on. Aux pratiques ancestrales des raboteurs de village ou des exorciseurs, qui se maintiennent imperturbablement, s'ajoute celle plus sophistiquée des pseudo-savants et des inventeurs autodidactes venus braconniers aux frontières de la science, de la médecine officielle ou de l'écologie [...] si l'empire des guérisseurs semblent plonger ses racines dans la tradition paysanne et populaire, ils gagnent la petite bourgeoisie urbaine et s'installent dans les beaux quartiers, en affichant les signes intérieurs de la responsabilité (Bureau avec secrétaire, fichier et salle d'attente, publicité dans certains bureaux ...).

Combien sont-ils ? Plus d'un millier (Surtout dans les régions isolées de l'Ouest et du Centre où les médecins sont rares]. Davantage sans doute, mais leur décompte est malaisé, puisqu'ils agissent dans l'intégralité. Beaucoup sont des bénévoles ou des semi professionnels ; tandis que d'autres sont dissimulées derrière des professions autorisées (Masseurs, Kinésithérapeutes...). Un sociologue du C.N.R.S., Daniel Friedman à qui nous devons cette précision, a eu l'heureuse idée d'enquêter sur cette population

clandestine et de chercher les ressorts profonds de son audience et de sa pérennité.

Contrairement aux médecins qui tiennent leur légitimité d'un diplôme, conféré, par une institution extérieure de leur personne, les guérisseurs tirent leur justification d'eux même c'est à dire de leur « don ». L'aptitude qu'ils auraient de guérir, personnes ne la leur a conférée. Elle est innée. C'est leur propre corps qui est la source de leur pouvoir. Et l'opération par laquelle ils soulagent les misères de leur semblable réside dans la rencontre directe avec le malade, à un soignant par l'imposition des mains, le regard ou le pendule, il extirpent le mal et le prennent eux même en charge.. Pour en dégager le malade, ils se l'approprient c'est cette relation « duelle » ; cette communion avec le, patient, cet acte d'amour, comme aiment à dire certains d'entre eux, qui provoquent le déplacement du, mal. [...]

Le guérisseur ne s'intéresse pas à la maladie en elle-même ni au fonctionnement des organes, il ne fait pas de diagnostic ; il donne le remède. Il ne cherche pas à savoir ce qui est atteint : il guérit la personne en désignant la zone fragile qui déséquilibre l'harmonie générale du corps. Avec le guérisseur le malade a tout à coup le sentiment qu'il est totalement pris en charge et que l'unité de sa personne lui est restituée.

I. Résumé (8pts)

Ce texte compte 523 mots. Résumez-le en 131 mots, une marge de 13% en plus ou en moins sera toléré. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

II. Discussion (10pts)

Frédéric Gaussen, le monde dimanche, 18, octobre 1981 déclare : « contrairement aux médecins qui tiennent leur légitimité d'un diplôme, conféré par une institution extérieure leur personne, les guérisseurs tirent leur justification d'eux-mêmes c'est-à-dire de leur don. » Pensez-vous que le médecin soit plus dynamique et efficace que le guérisseur ?